



Un ménage déplacé des pygmées à Nzenga, Zone de Santé de Mutwanga

**Evaluation Rapide Multisectorielle réalisée du 21 au 23 décembre
2021 en Territoire de Beni, Chefferie des Bashu,
Localités de **Nzenga et Kyavithumbi**, Aire de santé de Nzenga,
Secteur de Rwenzori, **Zone de Santé de Mutwanga****

RAPPORT SUCCINCT

Période d'évaluation	Du 21 au 23 décembre 2021
Zone d'évaluation	Localités de Nzenga et de Kyavithumbi, Aire de Santé de Nzenga, Zone de Santé de Mutwanga, Territoire de Beni

1. INTRODUCTION

1.1. Résumé de l'alerte et objectifs de l'évaluation

Cette évaluation fait suite à la mise à jour de l'alerte (**ehtools 4093**) rendue publique par OCHA le 17 décembre 2021 sur le mouvement des populations dans la Zone de Santé de Mutwanga. D'après cette alerte, 1.566 ménages déplacés, soit 9.397 personnes sont arrivés depuis le 29 octobre 2021, en provenance de Bulongo, Kalembo et Kilya, où 39 civils étaient tués par les présumés ADF lors de leurs incursions entre le 22 et le 29 octobre 2021. Ces déplacés viennent s'ajouter sur d'autres qui sont dans cette zone depuis plusieurs mois et présenteraient beaucoup de besoins qui nécessitent des réponses humanitaires. Faisant suite à cette alerte, ADSSE s'est positionnée dans les localités de Nzenga et Kyavithumbi, Zone de Santé de Mutwanga pour y mener une mission d'évaluation du 21 au 24 décembre 2021, et ce, aux fins d'identifier les besoins réels de ces déplacés.

La mission avait entre autres comme objectifs:

- Evaluer les besoins multisectoriels de ces personnes déplacées (abris, AME, santé & nutrition, protection, éducation, moyens d'existence/SECAL) ;
- Evaluer les risques protection auxquels sont exposés les PDI ;
- Analyser la problématique protection de l'enfant dans la zone de déplacement
- Analyser l'accès aux services sociaux de base et à l'aide humanitaire
- Mener une analyse « Do no harm » dans la zone évaluée.

1.2. Méthodologie utilisée

Pour atteindre les résultats de cette évaluation, et en se basant sur l'outil de collecte de données ERM (Informateurs clés, focus groups, ...), les méthodes et techniques ci-dessous ont été employées:

- **Entretiens individuels avec les informateurs clés** : les entretiens libres ont été réalisées avec les autorités locales (Administration publique, PNC, FARDC, ZS Mutwanga), la Société civile, le comité des jeunes, etc.
- **Focus groups**: Pour recueillir les informations sur les besoins urgents des personnes touchées par la crise, les groupes de discussions ont été

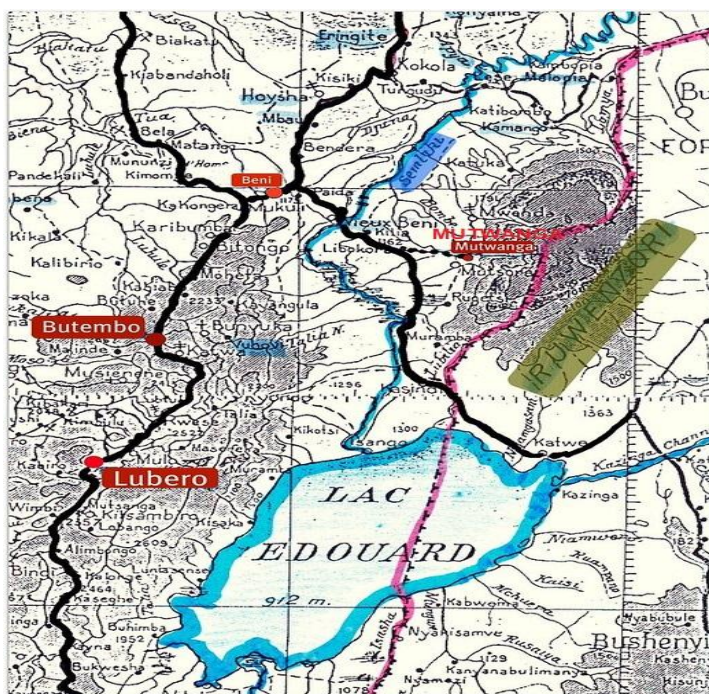
organisés avec les personnes déplacées internes, les membres des familles d'accueil, les membres des familles des retournés constitués des jeunes, des adultes (hommes et femmes) dans la zone d'évaluation.

- **L'observation libre:** elle a permis à l'équipe à travers des visites guidées, de palper la réalité du milieu et l'environnement protecteur des PDIs, des retournés et des ménages hôtes.
- **Enquêtes auprès des ménages:** cette méthode a permis à l'équipe ADSSE de poser des questions directement aux différents membres des ménages, le plus souvent le chef de ménage déplacé, de retourné ou bien de ménage hôte en vue de recueillir les informations sur leurs besoins réels et prioritaires.

2. PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION

2.1. Situation sécuritaire et accessibilité

La Zone de Santé de Mutwanga est située à 45 km à l'Est de la Ville de Beni, territoire de Beni, secteur de Rwenzori, dans le groupement de Bolema. Elle compte



20 Aires de santé dont Nzenga, Mwenda, Loulo, Kabalwa, Kenambaore, Kitokoli, Bulongo, Manzanga, Lume, Kudi III, Rugets, Masambo, Muramba, Kasanga, Lubiriha, Kangahuka et Frontière. La situation sécuritaire est relativement calme sur l'axe Beni – Mutwanga et dans les localités de Nzenga et de Kyavithumbi, deux localités qui ont fait l'objet de la présente évaluation, mais reste volatile dans les localités

environnantes comme Loulo, Mwenda, Loselose, Halungupa, Ntoma, Kisima, Kalembo, Kenambaore, Tsotsora, Mutilipi, Kilya et Bahatsa, suite à la présence des présumés ADF régulièrement signalés à proximité de ces villages. Néanmoins, on note la présence des services de sécurité dont FARDC, PNC, ANR, MONUSCO et l'Institut Congolais de la Conservation de la Nature (ICCN) dans les deux localités évaluées.

2.2. Accessibilité

Quant à l'accessibilité dans la zone, la route est praticable par tout engin, mais en cas de fortes pluies, les poids lourds peuvent connaître de sérieux problèmes. L'axe routier reliant Beni ville à Mutwanga Centre dont les localités de Kyavithumbi et de Nzenga est distant de 45 km. Deux réseaux téléphoniques sont opérationnels : Airtel et Orange.

3. MOUVEMENT DES POPULATIONS

Les localités de Kyavithumbi et Nzenga ont connu plusieurs vagues des déplacés internes depuis le mois de mai 2021 et les dernières vagues datent du 22 au 29 octobre 2021 en provenance des localités de Bulongo, Kalembo, Kilya et Loselose où 39 civils étaient tués par les présumés ADF lors de leurs incursions.

Au total **16.725** ménages déplacés internes composés de **84.897** personnes dont **10.027** ménages de PDIs à Kyavithumbi et **6.698** ménages de PDIs à Nzenga ont été recensés. Signalons que parmi ces PDIs, il y a **29** ménages des pygmées venus de Bahatsa depuis 29 octobre 2021. Par ailleurs, les localités évaluées ont aussi enregistré **4.526** ménages retournés dans la localité de Kyavithumbi et **2.800** ménages retournés à Nzenga.¹

Ci-dessous, le tableau sur les mouvements des personnes déplacées internes enregistrées dans les localités de Kyavithumbi et de Nzenga, Aire de Santé de Nzenga, Zone de Santé de Mutwanga.

N°	Localités	Nbre PDIs	Date d'arrivée	Provenance	Motif de déplacement	Observation
1	Kyavithumbi	49 535	De mai à oct 2021	Bahatsa, Bulongo, Kalembo, Kilya et Loselose Loulo Mwenda Halungupa, Ntoma, Kisima Tsotsora, Mutilipi libokoro, Kenambaore, Ntoma, Rughetsi, Masambo, Kabalwa, Kikingi, Kalunguta	Massacres des civils perpétrés par des présumés ADF dans la zone	
2	Nzenga	35 362	De mai à oct 2021	Bahatsa, Bulongo, Kalembo, Kilya et Loselose Loulo Mwenda Halungupa, Ntoma, Kisima Tsotsora, Mutilipi libokoro, Kenambaore, Ntoma, Rughetsi, Masambo, Kabalwa, Kikingi, Kalunguta	Massacres des civils perpétrés par des présumés ADF dans la zone	

Sources : Autorités locales et Société Civile de Mutwanga

¹ Données reçues auprès des Autorités locales

Commentaire :

Plusieurs vagues des déplacés ont été observées dans la Zone, mais avec des arrivées massives au mois d'octobre 2021. Les villages de provenance de ces déplacés sont notamment pour le groupement **Malambo** : Kilya, Kalembo, Kisima, Libokoro, Kenambaore, Ntoma, Halungupa, Rughetsi et Masambo ; pour le groupement **Bolema** : Kabalwa, Mwenda, Loulo, Loselose, Bahatsa, Kikingi et pour le groupement **Buliki** : Kalunguta.

Le retour dans leurs villages d'origine n'est pas envisageable pour le moment, étant donné que ces villages ne sont pas totalement sécurisés et continuent d'enregistrer les attaques et tueries des présumés ADF, mais aussi les opérations militaires en cours dans le cadre de l'état de siège.

Tableau n°2 : Ménages déplacés internes et retournés répartis selon les localités, dans l'Aire de santé de Nzenga, Zone de santé de Mutwanga.

Localités	Ménages	Personnes déplacées				Total PDIs	Ménages	Personnes retournées				Total pers. ret
		H	F	G	F			H	F	G	F	
Kyavithumbi	10 027	8 301	11 749	13 732	15 753	49 535	4 526	4 741	6 932	3 882	7 075	22 630
Nzenga	6 698	6 190	12 132	7 361	9 679	35 362	2 800	1 489	5 511	2 323	4 667	13 990
Total	16 725					84 897	7 326					36 620

Sources : Autorités locales et Société Civile de Mutwanga

Commentaire :

Comme l'indique le tableau ci-dessus, 16.725 ménages des déplacés internes composés de 84.897 individus ont été enregistrés dans les deux localités évaluées. Quant aux ménages des retournés, le tableau note un total de 7.326 ménages composés de 36.620 personnes retournées. Fuyant les tueries perpétrées souvent par des présumés ADF lors de leurs incursions dans leurs milieux d'origine, plus de 80% de ces personnes déplacées vivent dans une grande promiscuité en familles d'accueil, et ce, avec des besoins entiers d'assistance.

4. SYNTHÈSE EVALUATION SECTORIELLE ET RECOMMANDATIONS

4.1. Synthèse Evaluation Sectorielle

Mouvements de populations 	Au total 17.095 ménages déplacés composés de 85.475 personnes dont 10.027 ménages de PDIs à Kyavithumbi et 7.068 ménages de PDIs à Nzenga. Signalons par ailleurs que parmi ces PDIs, il y a 29 ménages des pygmées venus de Bahatsa depuis fin octobre 2021. A côté de ces déplacés, on note aussi la présence de 4.526 ménages retournés dans la localité de Kyavithumbi et 2.800 ménages retournés à Nzenga.
Services de sécurité présents	On note la présence des services de sécurité dont FARDC, PNC, ANR et MONUSCO. Signalons par ailleurs la présence de l'ICCN.
Accessibilité Physique	La route est praticable par tout engin, mais en cas de fortes pluies, les poids lourds peuvent connaître des problèmes. La route reliant Beni ville à Mutwanga Centre est distante de 45 km. L'axe Beni-Mutwanga Centre est sécurisé par les FARDC. Deux réseaux téléphoniques sont opérationnels : Airtel et Orange
Sécurité	Situation sécuritaire est relativement calme dans la zone sous évaluation, mais reste volatile dans les localités environnantes comme Loulo, Mwenda, Loselose, Halungupa, Ntoma, Kisima, Kalembo, Kinambaore, Tsotsora, Mutilipi, Kilya, suite à la présence des présumés ADF régulièrement signalés à proximité de ces villages.
Menaces de protection	On signale des tracasseries à travers des barrières érigées par les éléments des FARDC ; ils exigent des sommes d'argent aux passagers avant de franchir lesdites barrières. Il y a aussi des arrestations arbitraires dans la zone et cela à la moindre rumeur.
Abris 	Près de 80% des PDIs sont logés dans des familles d'accueil, et ce, dans une plus grande promiscuité avec souvent 8 personnes dans une même petite pièce. 20% des PDIs habitent dans des maisons de location.
AME 	Il y a un manque criant des Articles Ménagers Essentiels pour les PDIs. Pour la cuisson, les PDIs qui vivent dans des maisons de location empruntent les ustensiles de cuisine des voisins ; par contre ceux qui sont logés dans des familles hôtes utilisent les AME de ces dernières avec risque de créer des mésententes ou disputes à la longue.

Hygiène et Assainissement 	Les dispositifs de lavage des mains sont inexistants. Les latrines et douches sont en nombre insuffisants et délabrées. Une seule douche ou latrines pour plusieurs ménages. Les bornes fontaines sont insuffisantes et les sources d'eau sont éloignées de la plupart des habitations. Mauvaise qualité de l'eau due à la pollution des eaux à la suite du manque de réhabilitation de ces sources d'eau.
Santé et nutrition 	Aucune épidémie n'a été documentée sauf la famine et les problèmes sanitaires dus aux mauvaises conditions de vie exposant ainsi les déplacés à des risques sanitaires si les mesures ne sont pas prises à temps. Néanmoins, il existe des cas de paludisme et des maladies des mains sales telles que la diarrhée, la fièvre typhoïde etc. Il y a la présence des cas de malnutrition des enfants de 6 à 59 mois dont le chiffre enregistré est de 878 : 586 filles et 296 garçons.²
Education 	Avec la présence des enfants déplacés dans la zone, il y a insuffisance des salles de classe pour les prendre en charge. Par ailleurs, certaines écoles ont été délocalisées à cause de l'insécurité ; les enfants déplacés manquent les kits scolaires pour pouvoir reprendre le chemin de l'école. D'où plusieurs enfants ne sont pas scolarisés.
Moyens de subsistance 	Les ménages déplacés mangent une fois la journée et les adultes voir des enfants font de travaux journaliers de survie, consomment les aliments moins préférés et moins coûteux, contractent souvent des dettes sans aucun espoir de les rembourser.
VSBG	Concernant les VSBG, rien n'a été signalé dans la zone sous évaluation
Protection de l'enfance 	Rien n'a été retenu sur la protection de l'enfance. Pas de présence des ENA ou encore des EFGA.
Cohabitation pacifique	La cohabitation pour le moment est bonne entre PDIs et Communautés d'accueil. Mais le risque de connaître les conflits de coexistence peut arriver avec un long séjour dans la zone de déplacement.
Acteurs humanitaires présents	A part l'UNICEF qui appuie, à travers la ZS de Mutwanga, la prise en charge de la malnutrition des 223 enfants sur 878 enregistrés, aucun acteur humanitaire n'est présent dans la zone.

² Données recueillies auprès de l'AG du BCZ de Mutwanga
 Rapport ERM dans la ZS de Mutwanga/Beni du 21 au 24 décembre 2021

4.2. Recommandations

Besoins réels prioritaires identifiés par ordre de priorité	Recommandations pour une réponse	Cibles
SECAL/Moyens de subsistance : - Insuffisance alimentaire dans les ménages des déplacés internes, familles hôtes et des retournés. Cela se constate par une réduction drastique (en quantité et en qualité) du nombre de repas par jour (un repas monotone par jour) ; - La plupart des PDIs travaillent dans des champs des familles hôtes et en contre partie reçoivent une petite quantité d'aliment qui souvent ne suffit pas pour toute la famille, ce qui les pousse souvent à s'endetter avec peu d'espoir de rembourser.	De façon urgente, il y a nécessité d'envisager une distribution alimentaire sous modalité cash en faveur des familles vulnérables. A moyen terme - Appuyer la relance agricole au profit des ménages déplacés et leurs familles d'accueil et ménages des retournés à travers la distribution des intrants agricoles. - Renforcer la sensibilisation sur la gestion durable des ressources naturelles et à la conservation de la biodiversité afin d'éviter le braconnage et la déforestation dans les aires protégées et non protégées.	Tous les ménages vulnérables des déplacés internes, des retournés et familles d'accueil
AME et Abri : Il y a un manque criant des Articles Ménagers Essentiels pour les PDIs. Pour ce qui est de l'abri, près de 80% des PDIs sont logés dans des familles d'accueil, et ce, dans une plus grande promiscuité avec souvent 8 personnes dans une même petite pièce.	- Organiser les foires aux AME-ABRIS, distribution classique en NFI et Cash inconditionnel dans les zones touchées par la crise afin de permettre aux populations vulnérables d'accéder aux articles ménagers essentiels et améliorer leurs conditions de logement.	Tous les ménages vulnérables des déplacés internes, des retournés et familles d'accueil
Santé et nutrition : La famine et les problèmes sanitaires dus aux mauvaises conditions de vie exposant ainsi les déplacés à des risques sanitaires si les mesures ne sont pas prises à temps. Il existe des cas de paludisme et des maladies des mains sales telles que la diarrhée, la fièvre typhoïde etc. Il y a aussi la présence des cas de malnutrition des enfants de 6 à 59 mois dont le chiffre enregistré est de 878	- Appuyer les structures sanitaires en médicaments et en intrants nutritionnels pour pallier aux problèmes de rupture de stock des médicaments et des intrants nutritionnels d'autant plus que le chiffre enregistré pour les enfants mal nourris est important (878).	Population locale et enfants mal nourris, femmes enceintes et allaitantes et TBC
Education : Avec la présence des enfants déplacés dans la zone, il y a insuffisance des salles de classe pour les prendre en charge. Par ailleurs, certaines écoles ont été délocalisées à cause de l'insécurité ; les enfants déplacés manquent les kits scolaires pour pouvoir reprendre le chemin de l'école. D'où beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés.	- Réhabiliter les bâtiments des écoles primaires en état de délabrement avancé et qui date de longtemps, appuyer les écoles en équipements, en manuels et fournitures scolaires ; - Construire en matériaux locaux d'autres salles de classe afin d'accueillir les enfants déplacés.	Ecoliers et enseignants

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans les secteurs énumérés ?	- NON, AUCUNE REPONSE EN COURS DANS TOUS LES SECTEURS
---	---

5. ANALYSE « DO NO HARM » (NE PAS NUIRE)

Risque d'instrumentalisation de l'assistance humanitaire	Les risques d'instrumentalisation de l'aide peuvent être surgir si les PDIs n'arrivent pas à s'organiser en comités des déplacés communautaires; aussi si ces comités ainsi que d'autres leaders locaux ont une grande responsabilité dans l'activité de ciblage des bénéficiaires et des distributions mais aussi si l'identification des bénéficiaires n'a pas été organisée sur base des critères de vulnérabilité discutés avec les membres de la communauté et vulgarisés auprès de toutes les couches de la population. - Ainsi, pour faire face l'organisation ou structure chargée de l'opération, il est serait prudent d'utiliser ses agents recrutés et engagés pour l'identification des bénéficiaires, et ce, travailler en étroite collaboration avec les chefs locaux y compris les membres des comités des déplacés et les leaders communautaires qui maîtrisent mieux les mouvements des déplacés et le contexte du milieu.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Le risque de distorsion est possible. Afin d'y prévenir, les procédures logistiques doivent être bien suivies avec les cotations des prix de denrées alimentaires à priori. La communication par rapport aux objectifs et la mise en œuvre du projet doivent être clairement expliquées à l'ensemble de la communauté pour ainsi respecter le principe de la redevabilité.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Les risques d'accentuation des conflits préexistants dépend des facteurs suivants ; la désorientation de l'aide et l'identification sélective. Comme tous les habitants de ces localités ont été affectés par la crise, l'aide ne devrait pas viser une catégorie des personnes, tous (déplacés, retournés et familles d'accueil) doivent être assistés dans la mesure du possible.

Annexes :

1) Contacts des informateurs-clés

N°	NOMS	FONCTIONS	CONTACTS
01	SINDI WAKO BIN VUHAKA	Chef de Secteur Rwenzori	0994057130
02	Elias PALUKU VIRIMBO	IT Centre de Santé Nzenga	0994033895
03	***	Chef de poste ANR Mutwanga	0994391282
04	Bernard KASEREKA MUKE	V/P Société Civile Rwenzori	0976919721
05	KAVALAMI KAMATE Gilbert	Cdt S/Ciat PNC Mutwanga	0999432972
06	Adelard KASALI	Chef Aff.Sociales & humanitaires Mutwanga	0993318334
07	Victor MUYISA PALUKU	Coordonnateur ONG UHS	0990474011
08	Samy VINDU	AG BCZ Mutwanga	0998834755
09	MUHINDO MUNGANGA	Cdt PNC Localité Nzenga	0993073381
10	Samuel KIGHOMA SAIDI	Chef du village Kyavithumbi	0997265535
11	Henry LUKANDO	TDR ONG UHS	0997479898

***Refus de fournir son nom

2) Composition de l'équipe d'évaluation :

1. MAKOMBO KASEREKA Patrick, Point Focal ADSSE/BENI : Tél : 0991358809
2. KAMBALE NGUNGUTA Jean-Louis, Enquêteur : Tél. 0991044939
3. NDAVALI ISSE PAMANI Nelson, Enquêteur : Tél. 0994515299

L'équipe a été appuyée par Mr Victor MUYISA PALUKU, Coordonnateur de l'ONG UHS/RDC de Mutwanga, Tél. 0990474011

Rapport finalisé le 10 janvier 2022

Vu et approuvé,

MANZA Josué,

Chef de Bureau ADSSE/Beni-Butembo, Nord-Kivu, Tél. 0821684030

3) Quelques images illustratives



Un ménage déplacé à Nzenga avec tout ce qu'il possède comme AME/ZS de Mutwanga



Entretien avec des ménages déplacés à Nzenga/ZS de Mutwanga



Focus group avec les femmes chefs de ménages déplacés à Kyavithumbi /ZS de Mutwanga



Focus group avec les hommes à Nzenga et à Nzenga/ZS de Mutwanga



L'équipe d'évaluation sur terrain



L'équipe d'évaluation en plein travail de rédaction du rapport